

ANGOULÊME

# Magelis fête ses 20 ans

Né en 1997, le pôle a les atouts d'un écosystème vertueux, de la formation à la production

**BERTRAND RUIZ**  
b.ruiz@sudouest.fr

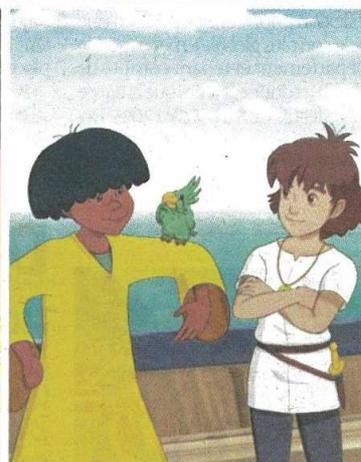
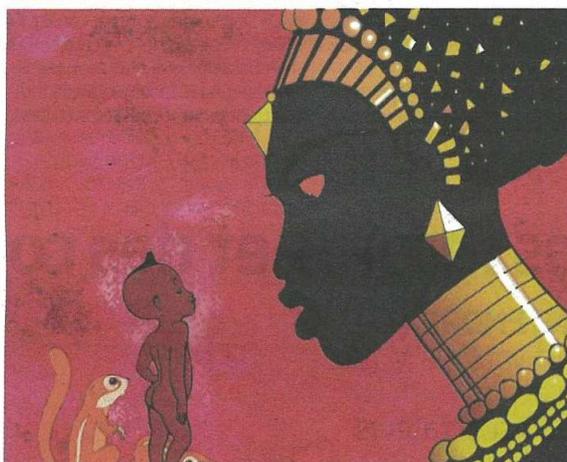
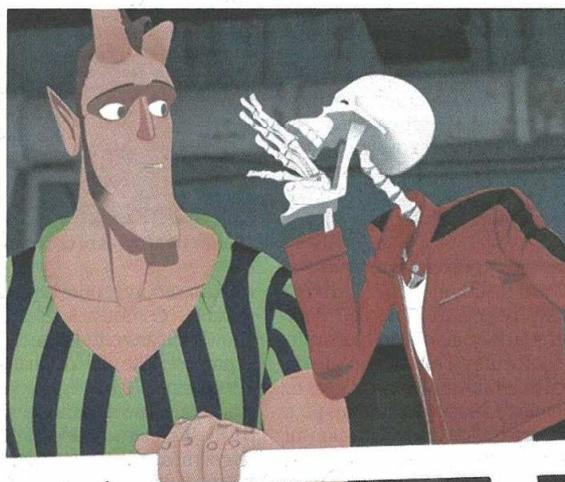
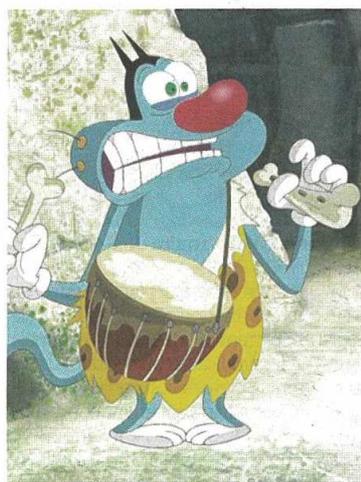
Vingt ans. Le coup vaut d'être marqué. Vendredi et samedi, pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, Magelis organise une kyrielle de festivités autour des chais qui portent son nom. Projection en plein air, visites de studios d'animation, démonstration de jeu vidéo, expérimentation de la réalité virtuelle, rencontres avec les collectifs d'auteurs de BD, spectacles en soirée (1). Le foisonnement des propositions en dit long sur la volonté de séduire des Charentais qui méconnaîtraient encore la richesse du pôle image.

Il est vrai que Magelis a pu traîner quelques casseroles, entre une fusée Tintin qui n'atterrira jamais et un musée du Cinéma spendieux qui n'a jamais ouvert. Fort heureusement, le vécu de Magelis, nourri par le terreau BD angoumois, ne saurait se résumer à ces incidents de parcours. En vingt ans, le pôle image, recentré sur le quartier de Saint-Cybard, s'est mué en un écosystème vertueux, où, dans l'idéal, les écoles spécialisées forment les talents pour les entreprises de l'image implantés à proximité.

## Les loyers d'Annecy

« Angoulême suscite vraiment de l'intérêt. La preuve, c'est qu'on cherche à nous copier », constate l'actuel président de Magelis, François Bonneau. Onze écoles (bientôt douze), 1 050 étudiants, un millier d'emplois directs, 90 entreprises ou associations, dont 28 studios d'animation... Le potentiel ne peut effectivement qu'aiguiser l'appétit de collectivités concurrentes, dont certaines ont aussi quelques arguments à faire valoir, que ce soit en matière d'infrastructures à disposition ou d'aides à la production.

« Plusieurs facteurs contribuent à garantir la pérennité du pôle image sur le territoire, estime François Bonneau. Je pense à l'environnement qui a été créé autour des



« **Oggy et les cafards** » (Xilam), « **Zombillenium** » (2 Minutes), « **Kirikou et la sorcière** » (Les Armateurs), « **Les Mystérieuses Cités d'or** » (Blue Spirit). REPRODUCTIONS DR

écoles et des entreprises, au campus de l'image qui est aujourd'hui une réalité. Ou, plus simplement, je pense aussi au fait que nous ayons ici des loyers et un prix du foncier raisonnables alors qu'à Annecy, par exemple, les loyers sont au plus haut. Et puis, il y a aussi la réactivité du syndicat mixte. C'est sa force. Quand il s'agit de faire avancer un projet, nous n'avons pas besoin d'attendre l'avis des quatre collectivités impliquées.»

Vendredi et samedi, Magelis va

donc proposer un très large échantillon de ce qui fait la robustesse du pôle image. Vendredi, de 10 à 18 heures, des studios d'animation et du son (1), mais aussi des collectifs d'auteurs, ouvriront leur porte, juste avant la projection en plein air, sur le parvis des chais Magelis, de « Kirikou et la sorcière », la perle de Michel Ocelot produite par Les Armateurs. Samedi, au Nil, l'après-midi s'étirera entre la découverte de la fabrication d'effets spéciaux et l'expérimentation de la réalité vir-

tuelle. Les chais Magelis s'animeront à partir de 18 heures. Il y sera question de BD, de sérigraphie et même de captation par drone. Concerts, spectacles à partir de 19 heures jusqu'à tard dans la nuit. Toutes les animations sont gratuites.

(1) Réservation obligatoire sur le site [www.magelis.org](http://www.magelis.org) ou au 05 45 38 51 50.

En cas de pluie, les festivités auront lieu vendredi soir à l'abri, au Nil, et samedi soir aux Ateliers Magelis.